Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi) Journal PROVISOIREMENT MENSUEL

Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION et ADMINISTRATION

14, cours Pasteur - BORDEAUX - Tél. 856.35 - C. C. P.: 96.42 Bx

Nelson PAILLOU Directeur - Gérant

ANNONCES et PUBLICITE

20, rue Margaux — BORDEAUX — Tél. 80.271

VOYAGE

l'on rencontre à chaque pas. Sans formalités, sous tous les cieux et en pleine franchise, elle s'affirme, toujours sûre d'elle mê-me. Jamais je n'aurais pensé la côtoyer d'aussi près lors de mon récent voyage en A.O.F. où j'ai pu apprécier tous ses charmes et ses meilleures prouesses.

Dès le départ, le fidèle Ron-fort, énergique soutien du pres-tige présidentiel, avait tenu à m'accompagner au bateau et à m'installer dans ma cabine. Le photographe veillait sur ma publicité

En mer, les éléments déchaîne parvenaient pas à vain-ma joie de rencontrer déjà quelques sympathiques admira-teurs du sport universitaire.

Mais, c'est à Dakar que ma Mas, c'est a Dakar que ma surprise — j'ai tort d'employer cette expression — devait atteindre son apogée. Que pourrais-je dire tout d'abord de cet accueil mevreilleux qui devait m'être réservé par les vieux militants de notre Club, comme Sanchez et Carlton ? Comment oublier cette mbiume is direit surpressure este mbiance, je dirais presque cette féerie qui se dégageait de nos rencontres et enveloppait nos conversations ?

J'ai conservé, en particulier, le souvenir d'un repas chez Carl-ton où le sympathique ménage qui me recevait avait tout fait vraiment pour renouer les senti-ments et parfaire l'amitié. Il y avait là, également, le jeune frère de G. Perks et Alcantara.

C'est au cours de ce repas que fut définitivement mis au point le projet de séjour à Dakar de notre Equipe première de Foot-ball. Dois-je avouer qu'au déball. Dois-je avouer qu'au de-but j'étais un peu sceptique. Par la suite, je devais facilement vain-cre ce pessimisme, car, devant le B.E.C., toutes les portes s'ou-vraient, à commencer par celle du très dévans Piresteur, de du très dévoué Directeur de l'Education physique, M. Scotte.

Sous la haute autorité de M. le Recteur Camerlynck — que je ne saurais jamais assez remer-cier à cette occasion — et grâce à la compréhension des au-torités locales, nos jeunes gens étaient autorisés à effectuer ce etalent autorisés à effectuer ce déplacement. La Ligue du Séné-gal n'hésitait pas, elle-même, à mettre toute son autorité dans la balance et je dois dire que certains membres de son Comité directeur ne nous ont ménagé aucun effort pour aboutir.

Décidément la flamme béciste ne m'abandonnait pas, Imaginez donc quelle pouvait être ma joie, quelle pouvait être la fier-té de Carlton et de Perks, la satisfaction légitime d'Alcantara, lorsqu'un beau matin, à 8 h. 30 Theure appropriée. l'heure annoncée, — l'avion de France déposait, sur le tertain de Yoff, nos jeunes étudiants, encore un peu étourdis. diants, encore un peu étourdis par le voyage et aveuglés par le soleil d'Afrique. Conduits par M. Palussière, leur distingué et si sympathique dirigeant, ils se tendaient chez Madame Perks qui les entourait, dans une atmos-phère familiale, de toutes les

attentions que l'on sait réserver à ceux que l'on aime. Vous connaissez le reste : la blessure de G. Perks au cours du premier match, les défaites honorables qui suivirent, les ré-ceptions, les promenades à tra-vers la ville et l'habitude prise de se rencontrer chez les Carlton dont le dévouement, doublé d'une simplicité vraiment tou-chante, devait être mis à l'épreuve du matin au soir.

Je ne voudrais pas oublier non plus l'accueil d'un Lacombe au Cercle Nautique, la joie d'un Morillon devant ses camarades retrouvés, le concours du barreau dakarois et, en particulier, de Sanchez, comme de Boissier-Palun, la générosité toute spontanée des grandes maisons bor-delaises qui ont beaucoup fait pour notre séjour là-bas. Que tous soient remerciés.

Mais je veux en terminant saluer avec affection et reconnais-sance les joueurs de football eux-mêmes, ainsi que leurs di-rigeants. Ils forment un bloc dont j'admire la cohésion et l'ardont) damite la cohesion et l'ar-deur. Il y a chez eux, non seu-lement l'esprit des vingt ans, la grivoiserie et la chaleur naturel-le de l'esprit étudiant, mais aussi ce culte de l'amitié qui dirige leurs pas — et inspire leurs gestes

A mon égard en particulier rien n'a été ménagé dans le domaine des attentions. Au cours d'une promenade délicieuse, j'ai assisté à leurs ébats et à leurs fantaisies, y participant d'ailleurs moi-même dans toute la mesu-

re de mes moyens.

Le soir de notre départ, ils étaient sur le quai et répandaient — ce qui ne laissait pas daient — ce qui ne laissait pas d'être émouvant — les vieilles

chansons de notre Université.

Partout et toujours, la même ambiance, les mêmes joies, les mêmes sentiments. Tout cela fait l'âme du Club.

Et quand, à mon retour, cer-tains m'ont entretenu des dan-gers qui nous menaçaient, des difficultés de trésorerie dans lesquelles nous nous débattions, la ne pouvais que remercier ceux qui m'avaient remplacé, en par-ticulier Pierre Nora, pendant mon absence, pour leur magnifique dévouement

Quant à l'avenir, je l'envisage avec confiance, le sourire sur les lèvres et la certitude du succès dans mon cœur. Le B.E.C. ne peut pas périr.

Michel de IUGI.ART.

Merci...

En faisant cet appel, dans dernier numéro du journal, je savais ne pas rappeler en vain aux anciens du B.E.C. ce qu'avait été leur

chaque fois renouvelée, que nous avons reçu le témoigna-ge que, dans le cœur des Bécistes d'autrefois, il restait encore une place, une gran-de place pour le club aimé.

Merci à tous, aux Krotoff, Marguery, Canteloube, Boutillon. Farbos, Clamens, Ricau, Delfour, Watier, Larran 1 et II. Lavignasse, Boudey, Dassary, Pinsolle, Lacouture qui, par leurs gestes généreux, ont permis au B.E.C. de durer encore. Merci aussi aux anciens qui, à l'occasion du banquet de Ste-Mary's Hospital, nous ont apporté le témoignage de leur affectique attachement.

Il faut que les jeunes sa-chent que vous ne les ouchem que vous he les ou-bliez pas, que par cette main secourable que vous avez tendue se trouve réalisé le trait d'union qui les relie à vous dans la même communion, pour les mêmes cou-

vous avez montré, de loin, ils comprendront, j'en suis sûr, que la meilleure réponse, c'est de vous donner encore des succès.

Oui, à vous tous qui avez aidé le club dans ces moments difficiles, merci. Je suis certain que vous n'au-rez pas obligé des ingrats, car, grâce à vous, le B.E.C.

P. NORA

La prochaine

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

aura lieu

Mercredi 19 Mars

à 21 heures, à la

FACULTÉ DE DROIT

DERNIER CARRÉ

Quoi 1 dissoudre le B.E.C.?

Mais c'est une gageure. Certes, tout le monde sait, depuis long-temps, que le problème de la trésorerie du B.E.C. est insoluble. En cela, du reste, le B.E.C. n'est pas une exception, mais tout le monde sait aussi que le B.E.C., lui, reste el restera indissoluble.

On ne dissout pas cinquante ans d'efforts et de luttes, cinquante ans de triompties et de revers, on ne dissout pas une grande idée, un idéal, en un mot, on ne dissout pas une âme. Or, le B.E.C. a une âme — c'est même sa seule richesse, — une âm e fait e d'une multitude d'elats d'âme qui appartiennent plus ou moins à chacun de nous. Quel est celui, en effet, qui est passé quelque temps au B.E.C. sans avoir laissé un petit morceau... de son cœur de vingt ans ?... C'est pour cela que le B.E.C.

ans?...
C'est pour cela que le B.E.C.
est une chose que l'on n'oublie
pas et que les vieux, de temps
en temps, sont heureux de revenir à lui comme vers une source
de jouvence.

ntr a tut comme vers une source de jouvence.

Alfred avait voulu, en cette journée du 19 février, savoir ce qui restait encore du B.E.C. et comment on pourrait bien s'y prendre pour dissoudre ce résidu. Il arriva donc, à l'heure du tendez-vous, au Stade municipal, où avait lieu le fâmeux « testmatch », celui qui devait donner au B.E.C. « l'occasion de s'affirmer ou de disparaître ».

Le cadre était magnifique, un soleil radieux éclairait l'immense stade qu'Alfred connaissait bien, même avant sa réalisation, pour en avoir vu la première maquette trôner, du temps de Mothe, dans le bureau du B.E.C. Ce stade fâmeux allait-il être notre Waterloo?...

Alfred, tout doucement, se faufila vers les alentours de la tribune d'honneur, à la recherche du dernier carré.

Ils étaient là quelques débris, quarante ans environ d'histoire béciste. Ils étaient venus, direntis, l'âme tranquille, non point pour voir ane démonstration de beau rugby.

Ce fut, en effet, grâce aux Andiss, une belle démonstration de rugby. Le B.E.C. donnait gentiment la réptique, trop gentiment même, et l'on voyait les joueurs bécistes s'incliner, en parfaits gentlemen, devant leur dire: « Passez donc, messieurs les Anglais ».

Décidément, ce n'était pas Waterloo, c'était Fontenoy.

Tout de même, Alfred regret-tait le temps où, au B.E.C., on savait encore plaquer par les jambes...

Quoiqu'il en soit, l'honneur fut sauf, le B.E.C. marqua cinq points.

Après la partie, le dernier car-ré se replia, vers le Café Fran-çais, sur des positions préparées à l'avance.

à l'avance.

Là, chacun tint fort honorablement sa place et, au cours de cette rencontre, dans l'atmosphère habituelle des chants et des ris bécistes, les Anglais furent nettement surclassés. Dubernard avait envoyé, pour la circonstance, des munitions sorties d'un laboratoire contigu à un certain château Yquem. Sous les Anglais tomber comme mouches au fly-tox et, sur ce Trafates au fly-tox et, sur ce Trafarà rèsbours, un certain Nelson béciste sonnait la charge en embouchant le clairon de Déroulède.

lede. On but, néanmoins, à la santé du Roi.

On but, néanmoins, à la santé du Roi.

Au dessert, le docteur Ferrand, au nom du Président du B.E.C., le professeur de Juglart, tira les leçons de la rencontre et céama su, foi toujours utacle dans l'avenir du sport universitaire. Puis le président d'honneur, le doyen Portmann, dans un discours en anglais, souhaila la bienvenue à l'équipe de Stendary's Hospital et se réjouit de ces rencontres internationales. Enfin, le professeur Dickson Whright fit, en français, une excellente démonstration d'humour britannique.

Et tout finit par des chansons, dans le brouillard épais des cigarettes...

En cette journée, Alfred avait beaucoup regardé et beaucoup écouté. Il avait vu de beaux athlètes aux incontestables qualités, mais qui n'obtenaient pas les résultats auxquels ces qualités pouvaient prétendre.

Il avait écouté les vieux, ces vieux qui constituaient le dernier carré et qui ne pouvaient admettre que le B.E.C. dispardit. Malgré quelques propos amers, une impression dominante se dégageait : jeunes et vieux formaient un bloc indissoluble.

Non! on ne dissondra pas le B.E.C.

dégageait : jeunes et vieux formaient un bloc indissoluble.

Non ! on ne dissoluble as le E.C.

Mais, de tous les coins de France et de l'Union Française, il faut que ceux qui doivent au B.E.C. quelques précieux souvenirs de jeunesse — et ils sont légion — viennent immédiatement secourir le dernier carré. A cet appel il n'est pas possible que des cœurs se ferment et que des bourses ne s'ouvrent pas.

Voic i bientôt le cinquantième anniversaire du B.E.C., il faut, dès maintenant, baltre le rappel de lous ceux qui apportèrent une petite pierre à l'édifice. Le cinquantieme de la grande famille béciste et l'occasion d'une triomphale renaissance.

Les jeunes doivent se meltre à l'ouvrage pour apporter au club des victoires et encore des victoires. Le succès sur le lerrain fait le succès en trésorerie et c'est pourquoi le succès est aujourd'hui une nécessité pour le club qui veut vivre.

C'est sur les jeunes que repose surtout l'avenir du B.E.C. Que les jeunes fassent leur depoir, les vieux ne failliront pas au leur.

Vive le B.E.C. !

Vive le B.E.C. ! ALFRED

SAMEDI 22 MARS 1952, à 20 heures (et non le 15, comme il a été déjà indiqué)

BANQUET-RÉUNION D'ANCIENS

RENDEZ-VOUS AU CAFÉ FRANÇAIS, à 19 heures

Inscriptions reçues jusqu'au mercredi soir 19 Mars, au Secrétariat du B. E. C. (Téléphone 844.67)

ou par Régimbeau, 18, rue de Cheverus (Téléphone 60.82)

FOOTBALL

Où en est notre section ?

Le sort ne nous a vraiment pas été favorable depuis le début de l'année 1952. Après deux matches perdus en championnat contre le Stade Montois et Saint-Magne, par le score de 1 but à 0, matches que nous pouvions et que nous devions aganer, mais que des événements imprévisibles ont transformé en défaites, nous tombions, en Coupe du Sud-Ouest, contre deux équipes de division nationale : le Stade Bordelais et le Stade Macaudais, alors que plusieurs équipes d'Honneur, et même de Promotion, restaient encore en course. Ce mauvais coup du sort fut cependant, pour nous, l'occasion de montrer notre équipe sous son véritable jour et à sa véritable place, c'est-adire l'égale de ces clubs « qualifiés d'amateurs » et qui disputent comme tels les championnats nationaux.

comme tels les championnats nationaux.

Le premier match (1/8 de finale) contre le Stade Bordelais, le 3 février, joué sur le terrain de Galin, transformé en piscine par une pluie diluvienne, permit à notre équipe de remporter une victoire incontestable par 5 buts à 2, contre une équipe mieux armée pour disputer la Goupe. Il fallut le cran de tous les joueurs, l'audace de notre ligne d'avants, la résistance impeccable des arrières pour montrer aux nombreux supporters venus applaudir no couleurs ce jour-là, que le B.E.C. était capable des exploits les meilleurs. Je n'insisterai pas sur ce match dont la presse a suffisamment donné de détails, mais il m'est agréable de pouvoir féliciter tous les artisans de cette victoire qui fit bondir de joie le cœur de tous les Bécistes.

Le second match, contre Macau, 1/4 de finale d'isputé à Ander.

le cette victoire qui fit bondir de oie le cœur de tous les Bécistes.

Le second match, contre Macau, en 1/4 de finale, dispuié à Andersos, le 24 février, fut également me encouragement pour les dirieants de la section de football. Just défaite par 4 buts à 3, après voir dominé pendant toute la fin le la seconde mi-temps et avoir sepré l'égalisation à maintes reprises, est une de ces défaites qui permettent de juger la valeur d'une quipe. Marquer 3 buts contre Macau n'est pas à la porfée de toutes es équipes et bien peu, en chambionnat de France, purent se permettre de passer la dure défense macaudaise. Ce match nous fit malheureusement assister à toutes es « ficelles » et tous les coups irréguliers, de la part des jouerns somme des dirigeants, dont les expet, pour arracher une décision. Certes, le B.E.C. n'est pas le seul sub qui s'efforce de pratiquer le crair play », mais les arbitres de la part des jouernies des brutalités qui nont janais été dans les règles du football.

C'est la même constatation que

finale, le 16 mars, contre l'équipe réserve des Girondins, qui a gagné la 1/2 finale par 6 buts à 1 contre le Stade Pessacais.

Couderchet, Paillé, Delas, Dupuy Durand, Pérouème, Lataste, Duver-gey, Bourleau, Fredon, Méneau Vrillac, Coulau Jacques, Coulau Jean, Raymond, Vassal, Simon, vous avez bien mérité du B.E.C.

Vrillac, Coulau Jacques, Coulau Jean, Raymond, Vassal, Simon, vous avez bien mérité du B.E.C.

Enfin, en Coupe universitaire, le B.E.C. sort en tête de sa poule après avoir vaineu Poitiers, Nantes et Rennes. Il est qualifie pour les 1/2 finales, le 27 avril.

Le match contre Rennes Etudiants-Club, à Nantes, disputé le 2 mars, s'est terminé par une victoire du B.E.C. : 2-0.

En résumé, glorieux vaincus en 1/4 de finale de la Coupe du S.-O., par 4 à 3 devant Macau, 1/2 finaliste de la Coupe Universitaire de France, finaliste, par son équipe réserve, du championnat régional, tel est le palmarès de noire section à ce jour.

Ce sont ces constatations encourageantes qui nous permettent d'espèrer que, malgré sa mauvaise place actuelle dan le championnat ne la Ligue du Sud-Ouest (9° sur 10), l'équipe première doit, en fin de saison, se classer, non seulement au-dessus des deux derniers clubs qui descendent en division inférieure, mais encore- au milieu du tableau, place qui représente vraiment sa valeur actuelle. Six matches sont encore à jouer : trois sur terrain adverse : La Bastidienne, Libourne, St-Jean-de-Luz ; trois au Stadium universitaire : Le Bouscat, Orthez, Audenge.

Gouge, Gimenez, Larre, Clauzon, Descazeaux, Syreizol François, Syreizol Jean-Jacques, Palussière, Le Guiclou, Calvez, Perks, Ducuing, Milhou, Boucher, vous l'avez mon-ré, toutes ces rencontres sont à votre portée, mais pour cela pas de défections, il faut s'entraîner et surtout vouloir.

Dr P. DARON, Président de la Commission de Football.

CALENDRIER DU FOOTBALL

9mars : Bastidienne, à Galin. 16 mars : Le Bouscat, au Sta-dium, et finale du championnat Réserve contre les Girondins. 23 mars : Libourne à Libourne. 30 mars : Arin Luzien à Saint-

30 mars : Arin Luzien à Saint-Jean-de-Luz. 6 avril : Orthez, au Stadium. 20 avril : Audenge, au Stadium. 27 avril : 1/2 finale de la Coupe de France Universitaire.

Le Docteur Robert DEGOS ouvre un cabinet de médecin consultant à Dax

Nous portons à la connaissance des Médecins bécistes que notre ami, le Docteur Robert Degos, an-cien Médecin de l'Etlablissement Thermai de Préchacq-les-Bains qu'il dirigea pendant 28 ans, ou-vrira à Dax, le 1º mai prochain, pour les saisons thermales, un ca-binet de médecin consultant.

Hôtel Restaurant de Rome

Lucien BRILHAULT

RESERVE AUX SPORTIFS LE MEILLEUR ACCUEIL

14, rue Saint-Vincent-de-Paul (près de la Gare) - Tél. 931-97 Chaque semaine,

BRASSERIES L'ATLANTIQUE

invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritaite du dimanche à une dégustation de

SPALTHALLER et à une visite de leur USINE

NATATION

Le B. E. C.

a magistralement clôturé sa glorieuse saison 1951

Jamment par nos « trois Mousquetaires »: Boyé, Glémet et Tollard.

Nous avons rapporté (en note
surajoutée), que le 18 octobre 1951,
Guy Tollard avait adjoint à son
titre de recordman de Guyenne
de nage sur le dos cadets (1' 17''
7/10) celui de recordman de
Guyenne de nage sur le dos toutes
catégories (1' 16'').

Ce ne devait pas être tout. Le
même Guy Tollard devait, avant la
fermeture de la piscine d'hiver,
porter son propre record de
Guyenne du 100 metres nage libre
cadets (1' 6'' 9/10) à 1' 5'' 3/10, le 12
décembre, et à 1' 5'' 1/10, le 14
décembre.

De plus; le jeudi 13 décembre, à
midi, profitant d'une réunion de
natation de l'U.G.S.E.L., notre équipe cadets de 3 x 100 mètres 3 nages, composée de Guy Tollard
(dos), Jacques André (brasse), Daniel Lalhève (crawl), réalisait le
chrono remarquable de 3' 56'' 5/10,
battant son précédent record de
4'' !... et Serge Glémet, « l'enfant
prodige » de la saison 1951, parant sur 200 mètres, réussissait, sur
la distance, à la stupétaction génécale, le temps splendide, aburissant
de 2' 21'' 8/10, qui battait le record de Guyenne de Francis Boyé
(2' 24'' 3/10) de 2'' 5/10!

Cett e- dernière performance
s'avère, pour les connaisseurs, en

(2° 24° 3/10) de 2° 5/10! Cette, dernière performance s'avère, pour les connaisseurs, en tous points extraordinaire, Si l'on songe que Serge Glemet, petit na-geur de brasse en fin de saison précédente, en est à sa première année pleine de crawl; et elle déno-le, chez lui, des qualités précieuses et rarissimes de résistance, riches de promesse pour 1952!

de promesse pour 1952!

Des félicitations sans réserve doivent aussi être adressées à Francine Mollat qui, le 12 décembre, approchaît à quelques dixièmes de seconde le record de Guyenne du 200 mètres brasse da-

Guyenne du 200 mètres brasse dames.

A-t-on jamais rêvé plus belle et plus enthousisamante « Marche à PiEtolle ». Voici notre B.E.C. détenteur de tous les records individuels de Guyenne de nage libre et de nage sur le dos : 100, 200, 400 et 1.500 mètres ; de tous les records de Guyenne de relais messieurs : 3 x 100 trois nages, 4 x 200 mètres (relais olympique) et 100 x 100 mètres ; de tous les records individuels cadets de nage libre et de nage sur le dos, et du relais cadets 3 fois 100 mètres 3 nages !

Que dire de l'ambiance morale magnifique (1) qui a permis de pareils résultats et de l'amour sacré du club qui a soutenu l'ènergie de nos jeunes pendant des mois, au cours de longues et ingrates séances quotidiennes et bi-quotidiennes d'entraînement ?

Quelle leçon ce devrait être pour

d'entrainement ?
Quelle leçon ce devrait être pour
d'autres sections (comblées d'attentions, celles-là !) qui, eussent pu
faire tant de bien à notre cher
mais pauvre B.E.C. et qui lui ont
quelquefois refusé les deux ou
trois pauvres 'heures hebdomadaires de travail indispensables à
sa gloire et à son salut !

Dr B. FERRAND

(1) Rien ne peut mieux concrétiser cette magnifique ambiance morale de la Section de Natation du B.E.C. que l'exemple de notre beau champion et charmant ami Francis Boyé lequel, retenur par un stage del longue durée, loin du Club, à Lyon, et sollicité — vu sa valeur — par un grand elub lyonnais, a répondu qu' « il s'était donné pour mission d'élever la natation béciste sur le plan national » et ne cesse d'écrire des lettres remplies de conseils et d'encouragements précieux à ses jeunes camarades Guy Tollard et Serge Glemet!

Non, à coup sûr, ce n'est pas en 1952

Non, à coup sûr, ce n'est pas en 1952 que le nom chéri du B.E.C. va cesser de retentir!

NAISSANCE

Perpétuellement en gésine, notre ami Albert Rousseau vient de
mettre au monde « Notre BORDEAUX », N'allez cependant pas
eroire qu'il vient d'enfanter une
métropole, exploit dont ses entrailles ne sont pas capables.

Non, il s'agit tout simplement
d'un jeune confrère, tout de blanc
paré, qui profitant de l'expérience
de son grand ancien, le journal Le
BEC, vient de faire triomphalement son entrée sur la scène de
notre cité renaissante.

Avant d'aller plus loin, nous tenous à préciser que son directeurjoint que fort peu, ce qui rend la
lecture pas trop pénible, et que
notre colloborateur Nelson Sug n'y
tient pas la chronique mondaine,
malgré les propositions alléchantes qui lui avaient été failes. Ceci
dit pour couper court à tous les

Pour ce qui est des autres rubri-ques, la chronique du « Vieux Bordeaux » avait été offerte am Docteur Leduc, mais celui-ci s'empressa de faire connaître à la Direction qu'il s'agissait d'une confusion regrettable, le vieux Bordeaux dans lequel sa compéten, ce est universellement reconnue n'étant pas celui des pierres.

Anselme Bibes est aussi reste sur le carreau et Bordelès a man-qué de crédit, Quant à Emile Pè-ne et René Mallet, ils n'ont pu se mettre d'accord pour la chroni-que de « l'Homme élégant » qui, en définitive, est lenue par Ré-gimbeau.

A la chronique des « Vieux Li. vres », nous retrouvons Menvielle, avec une série d'articles sur ce sujet. Comment tenir une biblio, thèque d'un seul bras. Notre pré-

BECISTES, reprenez contact avec le BORDEAUX de votre jeunesse

en vous abonnant à

Notre BORI

HEBDOMADAIRE RÉGIONAL

ABONNEMENT D'UN AN: 1.000 FRANCS

Chèque ou virement postal IMPRIMERIE PECHADE, 20, rue Margaux (Compte Nº 18.822)

SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

curieux, question du B.E.C.

Cependant, aucun Beciste n'y
collabore. Ferrand n'a pu y trouver place, le format du journal
n'étant que moyen ; pas plus,
d'ailleurs que Bahnet dont l'esprit
facile n'a pas été apprécié, ce qui,
d'ailleurs, n'étonnera personne,
Paillou a également été refusé, son
prénom pouvant éloigner une certaine clientèle, bien qu'il soit un
témoin vivant des vestiges de l'occupation britannique a daquelle
« Notre BORDEAUX » consacra
un brillant article. Nora eth pu
être admis, s'il avait oblenu l'autorisation préfectorate pour le
genre « rigolo » qui lui avait été
demandé.

sident, le Professeur Portman accepté la chronique des « Vo ges », et notre fondaleur, le p, macien Larousse, nous parlera marché des farines.

La chronique juridique de « No tre BORDEAUX » n'est pas tem par le Professeur de Juglart, celle ci ayant été confiée à un spécie liste. La question financière es traitée par notre Secrétaire adm nistratif Ronfort, particulèremen au courant des échéances faciles.

Nous ne voulons pas vous en di-re davantage pour ne pas déflore le plaisir que vous aurez à lire « Notre BORDEAUX ». Au 1.000 abonné béciste, Albert Rousseau imprime Le BEC à l'œil.

Ne lardez donc pas à vous re-paitre de « Notre BORDEAUX » dont la qualité du texte n'a d'éga-le que l'excellence de la présenta-tion, des dessins, du papier, de son directeur et de son caractère... d'imprimerie, bien entendu.

LE BEC.

L'APÉRITIF DF FRANCE



quinquina

R. CALAMEL, Agent général dépositaire, 102, Quai des Chartrons - BORDEAUX

FOURNITURES GÉNÉRALES ACCESSOIRES DE PREMIÈRE QUALITÉ

SPÉCIALITÉS ; TANDEM - TOURISME - ROUTE
PISTE - ENFANT

ETABLISSEMENTS Roger Lapébie

Grossiste - Constructeur

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

APPAREILS ÉLECTRIQUES

Téléph. 811.05

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER UN POSTE DE T. S. F.

SELECT RADIO

André BOUCHÉ

17. Cours Victor Hugo, Bordeaux. Téléph.: 916-35 PHILIPS - SCHNEIDER - GRAMMONT Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

APPRENEZ à

COURS de culture physique claquettes et acrobatie

DARRIOL

2, rue P. L. Lande, tél 91335

MOBILIER CHIRURGICAL ORTHOPÉDIE, BANDAGES

устогиетия

Docteur KLOZ

34-36, Galerie Bordelaise et
9-11, rue des Piliers-de-Tutelle
BORDEAUX
Téléphone: 81.725 34-36, Galerie Bordelaise

MAISON de la LITERIE

211, rue Ste-Catherine BORDEAUX

AMEUBLEMENT LINGE DE MAISON

LITERIE Tél.: 921.73.

RUGB

La saison de la section de rugby touche à sa fin, déja; la fréquence du journal, plus rare que nous ne l'espérions, n'a pas permis de la commenter convenablement, selon la promesse que nous avions faite. La Commission n'a pas caché, en debut de saison, que le chamjonnat civil n'était pas son objectif. Elle désirait maintenir l'équipe remière en Honneur-Promotion. Nous aurions pu le faire en sortant du brassage d'Honneur en 2º phase d'Honneur; nous avons pu l'espérer après avoir battu Lesperon (6 à 3). Lormont (9 à 3) et Cadil. ac (6 à 0) : malheureusement, au retour, nous avons perdu contre Lesperon (3 à 5) sur une malheureuse faute de main, Cadillac (3 à 0, sur un coup-franc, et fait anch nul contre Lormont (0 à 0). sur un creamin impraiteable. Le C. A.B. (12 à 6 et 11 à 3), pourtant bien faible, nous ont dominés. Nous avons donc dût jouer la 2º phase du championnat de 2º série, les 2 premiers de chaque poule réintégrant en Honneur, l'an prochain. Nous avons été premier qualifié en battunt Le Bouscat (8 à 0), Grigolós (6 à 5), et Talence (43 à 0); notre objectif était atteint. L'abondance des mainer qualifiéen battunt Le Bouscat (8 à 0), drigolós (6 à 5), et malence (43 à 0); notre objectif était atteint. L'abondance des mainer qualifiéen battunt Le Bouscat (8 à 0), drigolós (6 à 5), et Talence (43 à 0); notre objectif était atteint. L'abondance des mainer qualifiéen battunt Le Bouscat (8 à 0); drigolós (6 à 1), drigolós (6 à 1), drigolós (6 à 3), drigolós (6 à 4), drigolós (6 à 5), et alence (43 à 0); notre objectif était atteint. L'abondance des mainet de France; du reste, l'AS.P.T.T., autre vainqueur d'une poule de 2º phase de 2º série a empéché notre qualification en compétition nationale de 2º série a empéché notre qualification en compétition nationale de 2º série a empéché notre qualification en compétition nationale de 1 s'ason, de remembre de la continuer le championnat des résultant précédents,

LE VERITABLE

É^{ts} R. JARDRY

est en vente aux

LES LABORATOIRES KROTOFF

FRIGIDAIRE
SEUL DE SON NOM, SEUL DE SA QUALITÉ
Production GENERAL MOTORS (France)

Vente et Exposition : 18, cours G.-Clemenceau. - Tél. 812.36
Ateliers et Bureaux : 55, quai de Paludate
10, rue Bobillot

Concessionnaires

BORDEAUX
Tél. 939.26

autorités civiles, militaires et universitaires, fut une bonne manifestation; la partie fut excellente, malgré notre réponse un peu faible (23 à 5) ; malheureusement, le public nous a boudé.

Le bilan de l'équipe première est donc le suivant : 26 renconfres engagées (équipes formées), 12 perdues, 12 gagnées, 1 nul, 1 forfait; 15 matches de championnat, 8 perdues, 6 gagnées, 1 mul; 8 parties amicales, 3 perdues, 4 gagnées, 1 forfait; 2 matches universitaires gagnés ; rencontre internationale perdue.

Malgré le dévouement et la compétence de Dhers, l'équipe réserve n'a pas pu fonctionner réellement. La Commission a quelque fierté d'avoir pu, lorsque le besoin s'en faisait sentir, aligner 2 équipes de valeur convenable ; nous avons ainsi pu assurer les rencontres de 4 dimanches chargés, Ste-Mary's (international) et Le B ou s c at (champ.); Tours (amical) et Parentis (champ.); Tours (amical) et Parentis (champ.). Cette vitalité n'est guére le cas des autres clubs bordelais, sauf Bégles, Mais les matches et parties véritablement de réserve le ron ne peut assurer une gestion convenable sans une réserve suffisante.

La valeur de l'action de Breve s'est encore affirmée cette saison

on ne peut assurer une gestion convenable sans une réserve suffisante.

La valeur de l'action de Brèque s'est encore affirmée cette saison. Il a su mener ses juniors à la finale du championnat de Côte d'Argent. S'ils ont été éliminés, en championat de France, par Biarritz, sans perdre leur prestige (8 à 0), c'est encore leur équipe qui nous a ápporté les plus belles satisfactions. La Commission espère pour eux une bonne journée à la finale de CA. contre Bégles. Signalons les affreuses parties que nos juniors, pour se qualifier en finale (2 blessés graves), et notre réserve, ont dû livrer contre le toujours aimable S.B.U.C.

Un certain nombre de nos rugbymen ont été récompensés de leurs efforts et leurs qualifies en étant appelés à la sélection. Nos seniors, Vergez et Lartigau pour lu match de sélection nationale, n'ont pas pu s'imposer, comme nous l'espérions tant pour eux et pour nous. Nos juniors, Chauveau, Dutoit et Faivre ont été retenus pour le match de sélection nationale scolaire; Dutoit et Faivre ont été retenus pour le match de sélection nationale scolaire; Dutoit et Faivre ont été pris pour l'équipe de France et c'est une de nos plus belles récompenses.

La Commission ne peut pas ne

laire; Dutoit et Faivre ont été pris pour l'équipe de France et c'est une de nos plus belles récompenses.

La Commission ne peut pas ne pas signaler notre junior Menjucq que, seule, l'interdiction familiale a écarté de la sélection nationale. Elle signale aussi, à qui de droit, la remarquable valeur de son senior Rouch, dont beaucoup de prestations sont à la fois excellentes et courageuses. Enfin elle cite, à son ordre du jour, le capitaine Pène qui, 22 fois convoqué (il va eu 26 rencontres, mais avec 4 dimanches où se jouaient 2 parties), a répondu 22 fois et joué chaque dimanche depuis le 39 septembre. Signalons ênfin que, cette année encore, le B.E.C. a eu son joueur britannique, l'Ecossais Culver, rentré à Glasgow; le Londonien Jackson, des Old Distonians, vient de nous joindre. Ce n'est pas pour rien que le Dr Dickson Whright, président de Ste-Mary's, répondait au Général Duché, au cours de la réception que la mairie avait bien vonlu nous ménager : C'est la première fois que nous avons le plaisir de jouer contre un cult français récllement universitaire et amateur ».

La Commission demande aux membres du club d'apprécier son action et de traiter nos joueurs de rugby, non pas sur des journaux mai informés, qui ne leur fournissent que des comptes rendus partiels, en genéral, de nos défaites, non pas mieux que nous ne le méritons, mais sur les faits réels qui sont fournis dans cet article.

70, Rue Borghèse, 70
(S,EINE)

Le B. E. C. est champion de Guyenne et 1/4 finaliste de la Coupe de France

10 matches, 30 points : le B.E.C. finit donc les championnats de Guyenne invaincu et conserve son titre.

Sur le plan national, notre équipe est parvenue, pour la 4° fois, en 12 ans en 1/4 de finale de la Coupe de France. Les années où nous parvenons à ce stade de la compétition, nous considérons que le but que nous nous fixons est atteint et par conséquent que la saison est excellente. Ceci est plus vrai encore en 1952 qu'au cours des années précédentes, car le hand-ball est en pleine évolution au point de vue technique, les équipes sont beaucoup plus nombreuses et il est maintenant très difficile de ce faire une place au soleil. C'est donc l'âme sereine que nous acceptons, d'habitude la défaite en 1/4 de finale. Et chaque fois, d'ailleurs, je parle du passé, nous avons été batu d'une manière irréfutable à cette phase. Le P. U.C., le Racing et Villemomble furent jadis des vainqueurs indiscutables.

Et bien, cette saison nous ne

rent jadis des vainqueurs indiscutables.

Et bien, cette saison nous ne nous estimons pas complètement satisfaits, car avec un tout petit peu de chance, notre défaite devant Vernon pouvait devenir un victoire nous permettant de jouer les 1/2 finales. Nous ne vous raconterons pas en détait nos malheurs. Mais sachez que 7 fois des shoots imparables échouèrent sur les bois; qu'un penalty, que nous avions transformé en but, fut refusé par l'arbitre pour lir irréguler, enfin, qu'un but marqué par Desbos fut refusé da balle était ressortie des bois par les filets troués; ¡ Parbitre de but, consultés signala qu'il n'avait rien vu ; l'arbitre refusa donc le but ; ajoutons, pour être complets, que l'arbitre ilu but était du B.E.C....)

Les Dieux n'étaient pas avec nous et cependant ce n'est que par 8 buts à 5 que nous nous sommes inclinés.

melinés.

Nous regrettons d'autant pius cet échec malheureux que la tâ-che qui nous attendait en 1/2 fi-nale était plus facile que celle des 1/4. La porte de la finale était ouverte... Bravo tout de même à tous les rouges qui donnèrent le meilleur d'eux-mêmes et qui étonièrent les Parisiens présents à la rencontre.

Quant aux minimes de Lahour-nat, ils sont en tête de la compé-tition Ligue-OSSU.

tition Ligue-OSSU.

N'omettons pas de signaler que la réserve senior qui dispute le Championnat d'Excellence comme la 1", championnat qui groupe 11 équipes, est classée 3" à égalité avec l'A.S.P.O.M. (1). Un tel résultat se passe de commentaires.





MASCULIN

Je vous avais laissé à la fin des matches aller et nous occupions la 6° place du classement sur 8 clubs.

Pour le retour, nous avons mal débuté comme d'habitude avec 4 défaites sur St.Jean-de-Luz (37-34), le S.A.B. (44-28), Limoges (57-47) et le T.U.C. (54-41).

Mais, comme pour se maintenir en Excellence il nous suffisait de batre les clubs classés derrière nous, Saintes et Périgueux, nous avons patiemment attendu notre heure.

Contre Saintes, malgré l'absence de Cherry, nos gars ont réussi un exploit unique en son genre. Savez-vous qu'à 35 secondes de la fin, Saintes menait 51-48, que Laurent marqua 3 points en 10 secondes et qu'à 2 secondes de la fin, Laplace réussit le panier qui nous octroyait la victoire. Jamais encore de ma mémoire de basketteur, le B.E.C. n'avait réussi un tel miracle.

Sur ces entrefaites, Périgueux monte à Bordeaux. Nous sommes décontractés et menons le match tambour-battant, grâce à Laurent, en grandissime forme. Résultat : 43-33 à 8 minutes de la fin ; puis 43-38 à 3 minutes et 43-42 à la fin. Ouf ! Une fois encore, nous revenions de loin.

Notre dernier match à Caraman en pouvait rien changer au classement; nous étions sûrs de rester en Excellence et Caraman de monter en Xalionale.

Déplacement sans histoire. Titi conduisant une splendide « Prairie » amena son équipe à bon port, après un excellent repas chez les « Routiers ». Match facile sous la chalcur et sans la maladresse de Teddy on avait 15 points d'avance aux citrons.

On termina en roue libre, sur un score bien trop lourd, 58-38, mais ayant conquis le terrible public du cru, qui se pressait en foule sur la touche, car n'oublions pas que Caraman n'a subi qu'une défaite dans loute la saison et ur, qui se pressait en foule sur la touche, car n'oublions pas que Caraman ria subi qu'une défaite dans loute la saison et l'en la fin di infligée à Bordeaux par le B.E.C.

Equipe Dubreuilt:

Après un premier trimestre pénible, cette équipe champion promotin est classée en Excellence le Vicontie ayant laché pide, ne connaît plus la défa

FÉMININ

FEMININ

L'Equipe 1**, après bien des déboires, retrouve peu à peu son équilibre et pourrait même rester en Nationale, grâce à une astuce du règlement. Entre nous, il vaudrait mieux qu'elle reparte en Excellence et refasse, l'an prochain, le chemin ascendant. En Ligue, elle accroche la 2º place derrière el Sporting, avec une excellente victoire sur les P.T.T.

Les Juniors, comme leurs compéres masculins, s'acheminent à grands pas vers le tirre. Une belle victoire sur le Sporting leur per met d'entrevoir une fin de saison agréable, si toutes les jeunes filles continuent l'effort avec le même cœur.

agreame a prochain avec le même cœur.

En U.F.O.L.E.P., rien ne doit leur enlever les médailles de champion et l'an prochain, nous aurons la possibilité de les faire monter en première, mais voyager en troisième. Quant à l'équipe réserve, il faut bien avouer que par le manque d'assiduité de quelques-unes (n'est-ce pas Salmon.Ducros) elle n'a pas rendu ce qu'elle ponvait espèrer. Vraiment Miles Thomasson et Minvielle sont bien mai récompensées. Mais leurs efforts ne seront pas vains et bientôt nous pourrons compter sur une équipe complète et solide qui tiendra sa place l'an prochain.

HAND-BALL BASKET-BALL ATHLETISME

ENTRAINEMENT

ENTRAINEMENT

En vue de la prochaine saison,
d'entrainement des athlètes a lieu
tous les dimanches matin et jours
sur semaine, au C.R.E.P.S. de Monadey, à Talence, sous la direction
des internationaux 2 P. Marguery,
Jourdian, M. Beziade, professeur
d'E.P., ancien moniteur à l'Ecole
de Joinville.

La saison 1951-1952 étant avancée, en raison des Jeux Olympiques, les athlètes ont intérêt à suivre assidiment les séances d'entrainement.

Dès que la saison le permettra,
deux jours d'entrainement seront
prévus, au Stade municipal de Bordeux, de 18 à 20 heures.

MUTATIONS

Cette année, notre section s'est enrichie des rentrées suivantes : MM. Joseph FRANZELLI, MO-LINS, COURCOUX, BOUCHET, BOUSOU, tous élèves à l'Ecole de Santé Navale ; MM. Robert FELTS, du R.U.C. de Casphlance

MM. Robert Flerrs, de Casablanca;
Paul MAUFRONT, de l'Olympique Marocain;
Pierre CHAUSSAT, du R.U.G. de Casablanca;
Jean FORESTIER, de l'U. S. Cheminots Albigeois;
Jean LAUMONIER, du C. U. Palois

Jeán LAUMONIER, du G. U. Pa-lois, tous élèves du C.R.E.P.S. de Mo-nadey, D'autre part, l'international Jean MAGNES, de retour à Bordeaux, à l'intention de reprendre la perche, et FRECHOU, bientôt libéré du service militaire, s'entraîne sérieu-service militaire, s'entraîne sérieu-sement et viendra se joindre à lui.

CALENDRIER DE LA SAISON 1951-1952

DE LA SAISON 1951-1952

Avril

24 - Championnats Districts individuels O.S.S.U.

Mai

8 - Coupe de la Jeunesse O.S.S.U.

Epreuves départementales.

11 - Triathlons départementaux.

Challenge Vernières.

18 - Challenge B.E.C. - Stade (en projet).

25 - Championnats départementaux à Bordeaux.

29 - équipes et Triathlons départementaux O.S.S.U.

Juin

1** - Réunion préolympique à Bordeaux.

Championnals de France secundant de la company de la compan

1er - Réunion préolympique à Bordeaux.
Championnats de France scolaires et universitaires.
5 - Coupe de la Jeunesse. Epreuves régionales O.S.S.U.
6 - Championnats régionaux Triathlons.
15 - Championnats de Guyenne à Marmande.
22 - Championnat de France interclubs féminins (Régionales au plus tard le 8 juin).
28-29 - Championnats nationaux Seniors (H. et F.) à Paris. Coupes de la Jeunesse : Epreuves nationales.
Juillet
5-6 - Critériums nationaux Juniors

5-6 - Critériums nationaux Juniors et Cadets (H. et F.) à Paris. 13 - Finale Triahlons par équipes à Pàris. 14 - Finale Triathlons individuels à Paris.



LIBRAIRIE FRANÇAISE

et ETRANGERE PAPETERIE

15, rue Vital-Carles.

83-89, rue Porte-Dijeaux BORDEAUX Tél : 55-94 Tél.: 55-94



La Maison DOURTHE FRÈRES

recommande aux bons AMIS du B.E.C.

NS EN GROS CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC Tél. 5 à Grand-Poujeaux par MARGAUX (Gde)

BECISTES !!

HABILLEZ-VOUS TOUS AU

GRAND BON MARCHE

21 et 23, rue Ste-Catherine

Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

COUTELLERIE MEUNIER

151, rue Ste-Catherine, Bx

REPARATION - REPASSAGE

Tél.: 957.00

Réserve son meilleur accueil aux Anciens du B. E. C.

Hôtel Pey Berland

5, place Pey Berland

Confort moderne Téléphone 823.94

Pour le Charbon

E. VILLAIN

106, Crs Verdun, Bordeaux bordelaise mais

demandez à votre électricien de vous fournir ses spécialités électriques



COURTOIS FRÈRES

BORDEAUX TÉL. 847.14

Le grand banquet du B. E. C.

du 19 Janvier 1952

Je vais donc reprendre ma modeste plume pour essayer de chanter les fastes de ce grand banquet au Café Français, qui sonna le grand rassemblement de toutes les volontés des An-ciens et Jeunes du B.E.C.; pour insuffler, à nouveau, à ce cher club, tout notre amour, toute no-tre foi dans les immortelles des-tinées de l'ultime refuge de l'Amateurisme intégral, le sport universitaire.

tinées de l'ultime refuge de l'Amateurisme intégral, le sport universitaire.

J'ai tenté de passer ma plume au docteur Guérin, de Bergerac, qui était autrement qualifié que moi; il m'a répondu, d'une voix rauque, coupée de quintes de toux (on fumait beaucoup dans la salle): « Mon cher Lhoste, tu t'en es très bien sorti. Je t'avoue même qu'à la lecture de mon nom sur les colonnes du journal « Le BEC », ce fut un sursaut pour moi, qui me décida à faire le voyage de Bordeaux. »

Très flatté de ces considérations d'un Ancien, dans la paix du matin, alors que tout le monde dort dans la maison, je torture à nouveau mes méninges pour tenter d'en extraire une quintescence à peu près convenable.

Le docteur Dabadie « Jojo », de Peyrehorade, a été très aimable de m'envoyer un mot pour me remercier d'avoir pensé à lui dans un précédent article et s'excuser de ne pas faire le déplacement de Bordeaux car il était convié, ce même soir, à un diner d'amis pour fêter sa croix très méritée de chevalier de la Légion d'honneur,

Ce que fut ce grand banquet ?

etait convie, ce mēme sori, à um diner d'amis pour fêter sa croix très méritée de chevalier de la Légion d'honneur.

Ce que fut ce grand banquet ? Mais un acte de foi, d'amour pour les destinées du B.E.C.... qui ne périra pas.

Combien ils étaient nombreux, les Anciens, qui avaient laissé tomber leur veste de quinquagénaires un peu lourde sur leur épaules par tous les soucis, les petites misères physiques et morales de la vie quotidienne, pour endosser, pendant quelques heures, le complet de leurs vingt ans, de toute leur jeunesse!!

Et quel étonnement ravi, pour moi, de voir coude à coude, le docteur Degos « Membrane », de Pontonx-sur-Adour ; le docteur Guérin, venu à Bordeaux avec sa charmante épouse et ses deux filles, le front auréolé d'une jeunesse éclatante : Bajac, « le Tigre », que je revoyais, tout d'un coup, toujours méchant derrière sa mêlée, toujours hargneux, « tignous », mais bagarrant loyalement, en grand doueur, avec toute sa foi de béciste dont il était si fier de porter le maillot rouge.

Le docteur Leduc, brillant spécialiste oto-rhino, un pur également qui m'avait dit, quelques jours avant, avec un timbre de voix quelque peu nasal « Mon cher, le B.E.C. est une grande Franc-Maconnerie qui se relèvera toujours au dernier moment. »

Le docteur Raymond, toujours fidèle. Colombier, très jeune encer Willigh determents de la croix de la control de la co

moment. »

Le docteur Raymond, toujours fidèle. Colombier, très jeune encore. Villain, devenu plus béciste que puciste, et ce n'est pas peu dire ; le docteur Dubernat, brilant dans l'art de vous enlever, en douce, toute une mâchoire sans que vous vous en rendiez compte...

Il y avait, à mes côtés le diopres (fat)

compte...
Il y avait, à mes côtés, le tou-jours fidèle Danty-Lucq, trè-jeune derrière ses lunettes d'or au sourire si éclatant que d'au-cuns lui ont donné le surnom de

Les Vins Fins de la Gironde LES MEILLEURS CRUS

LES GRANDES ANNEES
des prix très avantageux

J. MARTIAL LACROIX

LANGON (Gironde)

Remise spéciale à tout Béciste TRADITION de la QUALITE

« Dentifrice » ; Boillat, qui fut un brillant et solide pilier de mon frère en première du B.E.C. dans ses jours fastes, avec la grande ligne de 3/4 Dangon, Bordes, Ihingoué, Loubatié, réputée dans tout le Midi sportif ! Lé solide Bibes Anselme ; Ronfort, cherchant to u jour ses recettes mirifiques pour le B.E.C. ; le lieutenant Abadie, au regard toujours aussi jeune; Capra, brillant professeur d'Histoire au Lycée Montaigne (le rêve de mon fils Antoine, plus tard!). Il y avait l'inévitable Regimbeau, qui sait passer en douce, aux moments les plus euphoriques du banquet, pour rappeler aux convives leur petit note. Nora, très distingué, et que j'ai pris pour le Chef de cabinet d'un ministre... et combien d'autres. Le docteur Bécan, parfait otorhino, installé dans mon pays de Saint-Jean-de-Luz, et qui formait, avec Labèque et Lacouture, une troisième ligne de très grande classe.

Pinsolle, de Soustons, qui fut le brillant centre de la grande ligne de 3/4 lors du capitanat de Sourgen.

Le docteur Pommès qui faite, de mon temps, avec Mothes, une première ligne inébranlable; la 2º ligne était alors Lagréou, a l'encolure de taureau : Damour, décédé en Allemagne comme prisonnier ; à la 3º ligne : Patiou, Gonzalez (Matchaco) et le distingué docteur Pène, bayard incorrigible, qui ne pouvait pas s'empécher, à la touche, en pleine bagarre, de rappeler très poliment, à un dur d'en face, qu'il connaissait aussi les finesses du matraquage !!!!

Ce fut, à cette époque qui touche la préhistoire pour un jeune

connaissait aussi les finesses du matraquage !!!

Ce fut, à cette époque qui touche la préhistoire pour un jeune de 1952, le déplacement épique de St-Gaudens ! Les vieux de cet endroit se racontent encore, à la veillée, ce que fut cette journée mémorable, et le souve-ir impérissable que laissa le B.E.C.

Ouel terrible match ! Ouelle

Quel terrible match! Quelle lutte épique! Quels retours prodigieux de situations, en fin de

DISTINCTIONS Dans l'ordre de la Légion d'honneur

Dans torare de la Legion a nomeur
GHEVALIERS
DI J. DABADIE, de Peyrehorade;
M. R. BRUN, président du Conseil
général de la Gironde;
M. LeVRARD, inspecteu d'Académie;
M. le Profeseur GARRIGOU-LAGRANGE, de la Faculté de droit.

MEDAHLE D'ARGENT E. P.
MIle Paulette MORRISSON, internationale d'Athlétisme, profésseur d'E.P.,
membre du Comité du B.E.C.
M. André LAVIE, directeur du Centre des Examens à la Faculté des Lettres
et des Sciences.
A tous, nos sincères compliments.

NAISSANCES
Une fille chez M. BEZIADE. Compliments aux heureux parents.

DECES M. LASSAUSSAIE, père de Max Lassaussaie; M. Gabriel DELMAS, négociant à Bor-

M. Gabriel DELMAS, negociant à Bordeaux;
M. le Professeur PETCES, père de nos amis le Docteur et M' Petges, notaire;
M. P. LOMBARD, père de notre amie Yvonne Lombard;
M. le Dr AUMONT, un des fondateurs du B.E.C.

du B.E.C.

A tous les parents et amis des dispa-rus, nous adressons nos condoléances émues et l'expression de notre vive sympathie.

sa famille, très éprouvée, le Bor-x-Etudiants-Club exprime la sympa-attristée de tous ses membres.



partie, et quel enthousiasme du public, étonné de notre classe!!! Et le soir, dans le café Cazal, au pied de la majestueuse chaîne des Pyrénées, il fallait voir Pène, toujours éloquent, haranguant les Saint-Gaudinois qui remplis-saient le café, demandant à cha-cun des terminaisons rythmées et improvisant ensuite, tel un grand troubadour, de brillantes chansons!!!

et improvisant ensuite, tel un grand troubadour, de brillantes chansons !!!

A la table d'honneur présidait, avec une bonhommie souriante, le professeur Portmann, doyen de la Faculté de Médecine, que j'ai retrouvé aussi droit, aussi distingué, aussi jeune que lorsque j'étais étudiant.

Je croyais le voir encore, lorsqu'il passait dans 'les services d'oto-rhino de l'hôpital Saint-André, tout de blanc vêtu, le front couronné d'un miroir frontal rutilant, suivi d'une brillante escorte de chefs de clinique, d'internes, s'arrêtant devant moi pour me dire très gentiment :

Jeune homme, on ne vous voit pas souvent dans mon service ! >

Hélas, combien il avait raison, car, par la suite, dans mon existence, l'oreille moyenne, interne, et tous ces labyrinthes gardèrent toujours un mystère dont je n'ai jamais pu soulever le voite.

Notre jeune Doyen se leva

rent toujours un mystère dont je n'ai jamais pu soulever le voile.

Notre jeune Doyen se leva donc, porta un toast à son Altesse Royale Britannique, puis dans un anglais châtié, impeccable, il dit toute sa reconnaissance à la brillante équipe de Stemary's Hospital de Londres, dont le distingué dirigeant, le sympathique Professeur Dikson Whright se trouvait à ses côtés.

Le docteur Ferrand, quelque peu ému par cet aréopage de personnalités, nous redit, en termes toujours aussi éloquents, toute sa conflance inébranlable dans le B.E.C. et espéra d'autres rencontres internationales aussi pleines de promesses pour le rugby universitaire.

Le Professeur Talbot traduisit, à la grande joie des universitaires anglais, le discours de Ferrand, en y ajoutant toute sa verve. A ses côtés se trouvaient le docteur Edouard Dupuy, ancien président du Conseil général de la Dordogne, et sa femme, qui avaient tenu, très spontamément, à revivre dans l'ambiance du B.E.C.

Avec le Professeur Whright, ce fut enfin un régal d'humour à froid anglais, des réflexions qui déclanchaient des éclats de rire tonitruants de toute l'assistance, notamment lorsqu'il analysa le comportement du brave et fidèle Nelson Suq.

Le repas fut excellent (j'ai d'ailleurs tenu, personnellement, à féliciter la jeune et charmante patronne du Café Français pour la parfaite tenue de son roastbeef Périgueux et la tendreté de ses poulets.

Les vins furent de haute lignée, il y avait un certain blanc de grande classe, offert généreusement par le Dr Dubernard, dont il est l'heureux propriétaire.

Et comme en France, tout se termine par des chansons, ce fu-

dont il est l'heureux proprie-taire.

Et comme en France, tout se termine par des chansons, ce fu-rent, ensuite, de vieux chants estudiantins et gaulois, repris en chœur, au refrain, par tous les Anciens qui croyaient encore-vivre leurs vingt ans.

D' Louis LHOSTE.

CYCLES - MOTOS

Geugeot

G. DAVID Concess*e 42, Cours Pasteur

BORDEAUX

RESTAURANT MENARD



L'Ami des "Bécistes"

21, Place de la Ferme - de - Richemont BORDEAUX

LE TRANSPORTEUR des Sportifs

LACAN

9, rue Tombe l'Oly, 9 BORDEAUX Tél.: 921.11

Transports en commun Noces Excursions - Tourisme

Des prix

du chic

de la qualité

MODES BRUYAS

35, rue Ste-Catherine BORDEAUX

Mlle CHINCHON

Pour vos déménagements et emballages Adressez-vous à

O. G. T. 21, rue des Remparts, Bx

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE

M. BIBES
Pharmacien

DEPOSITAIRE L. H. F.

-35, rue de Cursol BORDEAUX

TOUT pour l'Electricité

LUSTRERIE

Grand choix Appareils ménagers

A. LIÈBE 6. c. d'Albret - Tél. 819.12

RESTAURANT LAGAILLARDE

Ses SPECIALITES BORDELAISES

Téléph. : 946-02

IMPORTATION

FOURNITURES GÉNÉRALES

USINES - MARINE - AGRICULTURE

Produits Chimiques Ch. & J. PERRIEZ Tous les Produits du Pétrole

22, rue Saint-Remi - BORDEAUX - Tel. 42.00 - 88.912

TOUT POUR LES SPORTS

12, Rue des Trois-Conils

BORDEAUX